

nelie (a), d'autres faire les petits philosophes en rabats (b), des Solitaires d'un institut austere écrire des galanteries & des amourettes (c), & en même tems un homme du

---

(a) 1 Nov. 1781, p. 315 & suiv. — Voici l'apostrophe qu'une femme, dit-on, adressa un jour à un de ces êtres dégénérés & bâtards. « Vous croiez donc, Monsieur, que je  
 » vais vous prendre pour un homme d'esprit,  
 » parce que vous n'avez ni mœurs ni reli-  
 » gion ? Détrompez-vous, de grace : je ferois  
 » la plus incrédule des femmes, que je n'au-  
 » rois pour vous que du mépris. Etes-vous  
 » Turc, Monsieur ? arborez le turban. Etes-  
 » vous un de nos philosophes modernes ?  
 » osez le paroître, & jetez-là votre rabat.  
 » Que diriez-vous d'un militaire qui nous dé-  
 » clameroit sans cesse contre son régiment &  
 » contre le service du Roi ? Que ne laisse-t-il  
 » là son uniforme, & l'état qu'il annonce,  
 » s'il ne veut en remplir les devoirs ? Vous  
 » attendez sans doute un bénéfice par la pro-  
 » tection de nos prétendus sages ? Mr. l'abbé,  
 » croiez qu'un hypocrite, un fourbe & un  
 » lâche qui trahit son état, est tôt ou tard un  
 » très-mauvais sujet aux yeux des deux partis.  
 » Avec une pension ou un bon bénéfice, tout  
 » en philosopant, prêchant, argumentant con-  
 » tre l'Eglise, vous n'en ferez pas moins,  
 » aux yeux des gens instruits, un petit igno-  
 » rant qui devriez étudier votre théologie ;  
 » un véritable ingrat qui calomniez vos freres ;  
 » une espece de monstre qui plongez  
 » le poignard dans le sein d'une Mere que  
 » vous déshonorez, & dont vous volez cha-  
 » que jour la substance. »

(b) 1 Oct. 1785, p. 239, 241.

(c) J'ai sous les yeux un petit *Conte* d'un R. P. \*\*\*\* imprimé par ses ordres & avec son nom, où il y a des tendresses qu'on trouveroit difficilement chez les poëtes pomponés &